

Il paraît que, dernièrement, la parole des femmes concernant les violences qu'elles subissent s'est « libérée ». Ne serait-ce pas plutôt qu'enfin, on les écoute ? Et si elles sont parfois entendues, leur expérience du sexisme et des discriminations sur leurs lieux de travail n'est-elle pas encore trop souvent occultée ?

Nous assistons à une médiatisation des violences sexistes qui ont pour théâtre la rue, ou plus largement l'espace public. Mais elles s'exercent aussi quotidiennement, constamment, discrètement derrière les portes closes : celle de la maison bien sûr, mais aussi celles de l'usine, du bureau ou encore de la salle de pause.

Lorsqu'il concerne les travailleuses, le harcèlement, même s'il n'est pas sexuel, relève souvent d'une forme de violence sexiste, dont le but est un rappel à l'ordre : malgré la présence de plus en plus importante des femmes dans divers secteurs du travail rémunéré, leur légitimité hors de la sphère domestique demeure un enjeu de lutte.

Le droit suisse du travail, extrêmement libéral, est en outre particulièrement discriminant pour les femmes. De plus, le fardeau de la preuve en cas de harcèlement

sexuel, qui repose sur les victimes dans la Loi sur l'égalité (LEg) rend très difficile toute action judiciaire sur cette question. Karine Lempen, professeure de droit à l'Université de Genève, révèle dans une étude que les victimes de harcèlement sexuel au travail ont perdu leur procès dans 80 % des cas entre 2004 et 2015.

Nous organisons cette conférence-débat pour discuter des violences spécifiques auxquelles sont exposées les femmes sur leurs lieux de travail, des enjeux qu'un tel constat soulève ainsi que des moyens concrets de lutte contre ces violences.

En 1991, c'est par la grève que les femmes en Suisse ont exigé une loi sur l'égalité. 28 ans plus tard, le 14 juin 2019, les femmes feront grève à nouveau : pour une loi qui s'applique enfin, et pour vivre libres dans une société qui garantit des droits égaux pour toutes !

CONFÉRENCE

DÉBAT

FEMMES ET VIOLENCES AU TRAVAIL

AVEC

VIVIANE GONIK

Ergonome retraitée de l'Institut universitaire romand de santé au travail

JEAN-MICHEL DOLIVO

Avocat et député d'Ensemble à Gauche

**MERCREDI
6 MARS
2019**

20 H

**ESPACE
DICKENS**
4 Rue Dickens
Lausanne